



PALEO

Revue d'archéologie préhistorique

27 | 2016

Varia

Éditorial

Jean-Jacques Cleyet-Merle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/3063>

DOI : [10.4000/paleo.3063](https://doi.org/10.4000/paleo.3063)

ISSN : 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2016

Pagination : 9-10

ISSN : 1145-3370

Référence électronique

Jean-Jacques Cleyet-Merle, « Éditorial », *PALEO* [En ligne], 27 | 2016, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/3063> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.3063>



PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Photo de couverture

Vue générale 3D du bison de La Grèze (Marquay, Dordogne, France), réalisée par photogrammétrie.
Projection orthographique, avec et sans texture colorée. Nuage de points ultra dense (47 millions de points)
(Photo H. Plisson).

Global 3D view of the bison of La Grèze cave (Marquay, Dordogne, France), made by photogrammetry.
Orthographic projection, with or without colored texture. Very dense points clouds (47 millions vertices)
(Picture H. Plisson).

Créée en 1989 sur initiative de la Société des Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique (SAMRA), la revue PALEO est actuellement portée par le Musée National de Préhistoire. Elle est classée revue de rang A par l'European Science Foundation (ESF), dans le cadre du projet European Reference Index for the Humanities (ERIH). Ce classement est confirmé par celui de l'Agence d'Évaluation pour la Recherche et l'Enseignement Supérieur (AERES).

PALEO est une revue consacrée à la Préhistoire paléolithique. Elle est éditée par le Musée National de Préhistoire avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale des Patrimoines, Service des musées de France), le soutien de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS (InSHS) et la participation de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), des universités de Bordeaux, Toulouse, Nanterre, du Muséum National d'Histoire naturelle et des collectivités territoriales (Conseil départemental de la Dordogne, commune des Eyzies).

PALEO accueille, sans limitation de champ géographique, toute contribution originale en français ou en anglais traitant des activités et comportements humains préhistoriques (analyse techno-typologique et fonctionnelle des industries, archéozoologie, art pariétal et mobilier, organisation spatiale, paléoanthropologie, archéothanatologie, ethnoarchéologie, archéologie expérimentale), de paléoenvironnements physiques et biologiques, de stratigraphie (archéo-, bio- et lithostratigraphie), de processus de formation et de taphonomie des sites, de datations numériques, de conservation et de préservation des vestiges. Les articles de méthodologie et les contributions patrimoniales concernant les champs scientifiques précédents sont également bienvenus.

La revue PALEO se compose de divers supports : un bulletin périodique annuel comportant des articles originaux d'intérêt national et international et des suppléments non soumis à périodicité (colloques, thèses, monographies, etc). Elle existe également sous forme numérique consultable sur les sites :

<http://paleo.revues.org> et <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/pal>

Les articles publiés rédigés en français sont traduits en anglais et mis en ligne sur le site

<http://paleo.revues.org>

PALEO

n° 27 - DÉCEMBRE 2016

Revue d'archéologie préhistorique

éditée par le Musée National de Préhistoire

avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication,
Direction Générale des Patrimoines, Service des Musées de France,
du Conseil Départemental de la Dordogne
et le soutien de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

PALEO 27 – DÉCEMBRE 2016

- CLEYET-MERLE J.-J. - Éditorialp. 9
- ANDERSON L., CHESNAUX L., RUÉ M., PICAVET R., FERNANDES P., MORALA A., CAUX S., TALLET P., CAVERNE J.-B., KAWALEC E. - Regards croisés sur la station aurignacienne de Brignol (Villeneuve-sur-Lot, Lot-et-Garonne, France) : approches taphonomique, pétroarchéologique, technoéconomique et technofonctionnelle de l'industrie lithique. *Crossed perspectives at the Aurignacian site of Brignol (Villeneuve-sur-Lot, Lot-et-Garonne, France): taphonomic, petroarchaeological, techno-economic and technofunctional approaches to the lithic industry*p. 11
- BAUMANN M., HINGUANT S. - L'industrie osseuse solutréenne de la grotte Rochefort (Saint-Pierre-sur-Erve, Mayenne, France). *Solutrean bone industry from Rochefort Cave (Saint-Pierre-sur-Erve, Mayenne, France)*.....p. 43
- BRUGAL J.-Ph. - Paléohistoire d'un crâne de Bison aurignacien à Régismont-le-Haut (Hérault, France) : de sa nature à sa valeur. *Paleohistory of an Aurignacian Bison skull from Régismont-le-Haut (Hérault, France): from nature to value*p. 65
- CAMPMAS É. - Données préliminaires sur l'exploitation de la malacofaune marine par les groupes ibéromaurusiens de l'abri Alain (Oran, Algérie). *First insights into marine malacofauna exploitation by the iberomaurusian groups of the Alain rockshelter (Oran, Algérie)*.....p. 83
- CAUX S., BORDES J.-G. - Le silex Grain de mil, ressource clé du Sud-Ouest de la France au Paléolithique : caractérisation pétroarchéologique et clé de détermination en contexte archéologique. *The grain de mil flint, a key-resource from South-Western France during the Paleolithic: characterization and determination criteria in archaeological context*.....p. 105
- DACHARY M., PLASSARD F., VALLADAS H. - La grotte de Rouffignac (Dordogne, France) : un gîte de matière première exploité au Mésolithique. *Rouffignac cave (Dordogne, France): a raw material site exploited during Mesolithic*.....p. 133
- FLOSS H., HOYER Ch., WÜRSCHER H. - Le Châtelperronien de Germolles (Grotte de La Verpillière I, commune de Mellecey, Saône-et-Loire, France). *The Châtelperronian of Germolles (Grotte de La Verpillière I, commune de Mellecey, Saône-et-Loire, France)*.....p. 149
- JEANNET M., MEIN P. - Les *Muridae* (Mammalia, rodentia) du Pléistocène moyen de l'Igüe des Rameaux (Tarn-et-Garonne, France). Taphonomie, biométrie et paléoécologie. *The middle Pleistocene Muridae (Mammalia, Rodentia) from l'Igüe des Rameaux (Tarn-et-Garonne, France)*p.177
- LANGLAIS M., DUCASSE S., SITZIA L., CONSTANS G., CHALARD P., FAIVRE J.-Ph., LACRAMPE-CUYAUBÈRE F., MUTH X. - Le site de plein air de Mirande 2 (Vaïssac, Tarn-et-Garonne) : un nouveau jalon badegoulien en Bas-Quercy. *The open-air site of Mirande 2 (Vaïssac, Tarn-et-Garonne): a new Badegoulian site in the lower Quercy region*p. 207
- LENOBLE A., TEXIER J.-P. - Processus géologiques de formation du site d'Isturitz (Sud-Ouest de la France). Implications archéologiques. *Geological formation processes of the site of Isturitz (South-West France). Archaeological implications*.....p. 235
- MARQUET J.-C., LORBLANCHET M., OBERLIN Ch., TAMO-BOZSO E. - Nouvelle datation du « masque » de La Roche-Cotard (Langeais, Indre-et-Loire, France). *New dating of the « mask » of La Roche-Cotard (Langeais, Indre-et-Loire, France)*.....p. 253
- RIGAUD J.-Ph., SIMEK J., DELPECH F., TEXIER J.-P. - L'Aurignacien et le Gravettien du nord de l'Aquitaine : la contribution du Flageolet I. *Aurignacian and Gravettian in northern Aquitaine: the contribution of Flageolet I (Bézenac, Dordogne, France)*p. 265
- TOLKSDORF J.F., FLOSS H., KRAFT I. - De la France vers la Saxe – Des galets peints du Mas d'Azil (Ariège, France) dans les collections archéologiques de la Saxe. *From France to Saxony – Painted pebbles from Le mas d'Azil (Ariège, France) in the archaeological collections from Saxony*.....p. 297
- ZOTKINA L. - Le bison de La Grèze (Marquay, Dordogne, France) sous le microscope. *The bison of La Grèze cave (Marquay, Dordogne, France) under the microscope*.....p. 307

ÉDITORIAL

Inutile de nier l'évidence, la livraison du numéro 27 de PALEO accuse un retard certain. Ce dernier est imputable à un accident du travail dont a été victime un rouage essentiel du secrétariat d'édition. Survenu au plus mauvais moment – en phase de bouclage -, ce problème, par nature imprévisible, retentit comme un signal d'alarme car il montre clairement la fragilité de la structure éditoriale d'une revue d'audience internationale.

Son fonctionnement, sans faille notable depuis plus de dix ans après une jeunesse quelque peu tourmentée, n'est possible que grâce à l'engagement de chacun : d'une part, engagement professionnel du secrétariat, fort éloigné du cadre strict des statuts de la fonction publique et de surcroît réduit à un temps plein spécifiquement dédié à l'édition et, d'autre part, bénévolat quasi sacerdotal du comité éditorial, sans parler de celui des membres permanents ou occasionnels du comité de lecture.

Le Musée national de Préhistoire, avec ses partenaires scientifiques institutionnels comme l'université de Bordeaux (PACEA), et le soutien de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS mesure à chaque instant le rôle fondamental de PALEO dans la diffusion de la recherche. N'oublions pas non plus l'impact patrimonial très fort que l'on apprécie à l'aune des ensembles archéologiques entrant dans les collections publiques dès après leur publication. Dans ce sens, l'avenir de la revue constitue une de nos préoccupations majeures. Une cellule de réflexion vient d'être mise en place pour évaluer le fonctionnement actuel, définir le moyen terme et améliorer la lisibilité internationale. Quatre collègues (A. Averbouh, M. Langlais, A. Lenoble et B. Maureille) ont par ailleurs accepté de rejoindre le comité de rédaction après avoir été souvent sollicités dans le cadre du comité de lecture. Leur expérience sera déterminante.

Ce nouveau numéro, riche d'une quinzaine de contributions, est particulièrement représentatif. Comme à son habitude, PALEO aborde des domaines variés en proposant un support de publication opérationnel pour, entre autres, communiquer les résultats de la recherche en fournissant au lecteur l'ensemble des données archéologiques disponibles, dans une optique monographique ou synthétique. C'est ce qui différencie notre revue d'autres célébrités davantage orientées vers « le buzz archéologique ». Au dire de nombreux chercheurs, c'est ce positionnement raisonné ainsi que la qualité du travail effectué pour finaliser chacun des articles, qui font son succès.

On notera l'extension du champ géographique à la préhistoire d'Afrique du Nord et l'ouverture de nos colonnes à une collègue de Novossibirsk, reflet d'une collaboration scientifique franco-russe en pleine expansion : l'exposition « *Le troisième Homme, préhistoire de l'Altai* », proposée en 2017 au Musée national de Préhistoire en est la vivante illustration.

(./.)

Pour conclure, sans vouloir minimiser cet incident de parcours qui entraîne la sortie du numéro 27 avec près d'un semestre de retard, remarquons en revanche la diffusion des actes du colloque international qui a eu lieu aux Eyzies en 2014 « *L'art au quotidien - Objets ornés du Paléolithique supérieur* », un « pavé » fort réussi de plus de 600 pages. 2017 verra, outre la parution du bulletin annuel, la finalisation de cinq suppléments, preuves d'une convalescence efficace et d'un dynamisme affirmé :

- *Les silicifications des bassins versants de la Dordogne et de la Vézère. Évaluation des ressources lithologiques* (A. Morala) ;
- *Usages domestiques et symboliques du minéral au Gravettien final (Abri Pataud - Laugerie-Haute Est - Les Peyrugues)* (L. Chiotti, A. Morala, R. Nespoulet) ;
- *Le Châtelperronnien de la grotte du Renne (Arcy-sur-Cure). Les fouilles d'André Leroi-Gourhan* ;
- *L'Aquitaine à la fin des temps glaciaires. Les sociétés de la transition du Paléolithique final au début du Mésolithique dans l'espace nord aquitain* (actes de la table ronde en hommage à G. Célérier, Les Eyzies juin 2015) ;
- *Monographie du site de la Grande Vallée.*

Plusieurs de ces suppléments sont déjà quasiment finalisés puisque les deux premiers doivent paraître en juillet/août 2017 et les trois autres, à l'automne.

À terme, l'année 2018 se présente sous les meilleurs auspices, du moins au plan scientifique puisque le comité de rédaction a déjà été saisi de trois projets de monographies supplémentaires dont le financement, il est vrai, n'est pas encore bouclé, même si le MNP a prévu d'y participer. En effet, comme nous venons de l'évoquer, dans bien des cas, la publication est le prélude à la patrimonialisation des ensembles archéologiques impliqués dans la recherche.

Jean-Jacques Cleyet-Merle